

Les données que récolte Google, document complet

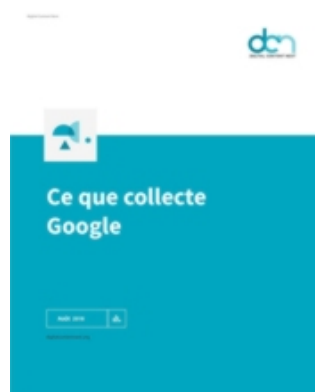
Ces dernières semaines nous avons [publié par chapitres successifs](#) notre traduction de [Google Data Collection](#), l'étude élaborée par l'équipe du professeur Douglas C. Schmidt, spécialiste des systèmes logiciels, chercheur et enseignant à l'[Université Vanderbilt](#).

Vous trouverez ci-dessous en un seul document sous deux formats (.odt et .pdf) non seulement l'ensemble des chapitres publiés précédemment mais aussi **les copieuses annexes** qui référencent les recherches menées par l'équipe ainsi que les éléments qui ne pouvaient être détaillés dans les chapitres précédents.

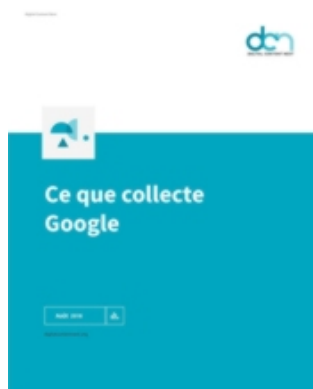
Traduction Framalang pour l'ensemble du document :

Alain, Barbara, Bullcheat, Côme, David_m, fab, Fabrice, FranBAG, Goofy, jums, Khrys, Mika, Obny, Penguin, Piup, Serici. Remerciements particuliers à Cyrille.

Nous avons fait de notre mieux, mais des imperfections de divers ordres peuvent subsister, n'hésitez pas à vous emparer de la version en .odt pour opérer les rectifications que vous jugerez nécessaires.



.PDF Version 3.2
(2,6 Mo)



.ODT Version 3.2
(3,3 Mo)

21 degrés de liberté – 03

Voici déjà le 3^e article de la série écrite par [Falkvinge](#). Le fondateur du [Parti Pirate suédois](#) s'attaque aujourd'hui à la question de la publication sous anonymat. Une traduction du groupe Framalang, qui a trouvé intéressant de soumettre à votre réflexion les 21 articles qu'il a publiés récemment.

*Son fil directeur, comme on peut le voir clairement dans les [épisodes précédents](#) que nous vous avons déjà livrés, c'est la **perte de certaines libertés** dont nous disposions encore assez récemment, avant que le passage au tout-numérique ne nous en prive.*

Nous nous efforcerons de vous traduire ces articles, semaine après semaine. Les commentaires, comme toujours, sont ouverts.

De l'analogique au numérique : publier un message public anonymement

par Rick Falkvinge

source :
<https://falkvinge.net/2017/12/20/analog-equivalent-rights-posting-anonymous-public-message/>

Traduction Framalang : wyatt, Penguin, mo, draenog, simon, goofy et 2 anonymes.

Les libertés tenues pour acquises pour nos parents ne le sont pas pour nos enfants – beaucoup d'entre elles ont disparu au cours de la transition vers le numérique. Aujourd'hui, nous traiterons de l'importance de pouvoir publier un message public anonymement.



Quand j'étais adolescent, avant l'Internet (si, vraiment), il y avait ce que l'on appelait des BBS – [Bulletin Board Systems](#). C'était l'équivalent numérique d'un panneau d'affichage, une sorte de panneau en bois dont le but est

d'afficher des messages pour le public. On peut considérer les BBS comme l'équivalent anonyme des logiciels de webforums actuels, mais vous vous connectiez au BBS directement depuis votre ordinateur personnel via une ligne téléphonique, sans avoir à vous connecter à Internet au préalable.

Les panneaux d'affichage sont encore utilisés, bien entendu, mais principalement pour la promotion de concerts ou de mouvements politiques.

Au début des années 90, des lois étranges ont commencé à entrer en vigueur un peu partout dans le monde sous l'influence du lobbying de l'industrie du droit d'auteur : les propriétaires d'un BBS pouvaient être tenus responsables de ce que d'autres personnes avaient publié dessus. La suppression de la publication dans un délai de sept jours était l'unique possibilité afin d'éviter toute poursuite. Une telle responsabilité n'a pas d'équivalent analogique ; c'est une idée complètement ridicule que le propriétaire d'un bout de terrain soit tenu responsable pour une affiche apposée sur un de ses arbres, ou même que le propriétaire d'un bout de carton public puisse être poursuivi en justice pour des affiches que d'autres personnes auraient collées dessus.

Reprenons encore une fois : d'un point de vue légal, il est extrêmement étrange qu'un hébergeur électronique soit, de quelque manière que ce soit, responsable des contenus hébergés sur sa plateforme. Cela n'a aucun équivalent analogique.

Bien sûr, les gens peuvent placarder des affiches analogiques illégales sur un panneau d'affichage analogique. C'est alors un acte illicite. Quand cela arrive, le problème est celui du respect de la loi mais jamais celui du propriétaire du panneau d'affichage. C'est une idée ridicule qui ne devrait pas exister dans le monde numérique non plus.

L'équivalent numérique approprié n'est pas non plus de demander une identification pour transmettre les adresses IP

des personnes qui postent aux forces de l'ordre. Le propriétaire d'un panneau d'affichage analogique n'a absolument pas l'obligation d'identifier les personnes qui utilisent le panneau d'affichage, ni même de surveiller si on l'utilise ou non.

L'équivalent du droit à la vie privée analogique pour un hébergeur de contenus est que l'utilisateur soit responsable de tout ce qu'il publie à destination de tous, sans aucune responsabilité d'aucune sorte pour l'hébergeur, sans obligation pour lui de pister la source des informations publiées pour aider les forces de l'ordre à retrouver un utilisateur. Une telle surveillance n'est pas une obligation dans le monde analogique de nos parents, de même qu'il n'y a pas de responsabilité analogique pour du contenu publié, et il n'y a aucune raison qu'il en soit autrement dans le monde numérique de nos enfants, uniquement parce que certains ne savent pas comment gérer une entreprise autrement.

Accessoirement, les États-Unis n'existeraient pas si les lois actuelles de responsabilité d'hébergement avaient été mises en place au moment de leur création. À l'époque, de nombreux écrits qui circulaient revendiquaient la rupture avec la couronne anglaise et la formation d'une république indépendante. D'un point de vue légal, cela correspond à de l'incitation et de la complicité pour haute trahison. Ces écrits étaient couramment cloués aux arbres et sur les lieux d'affichages publics pour que la population les lise et se fasse sa propre opinion. Imaginez un instant que les propriétaires des terrains où poussaient ces arbres aient été poursuivis pour haute trahison suite à du « contenu hébergé ». L'idée est aussi ridicule dans le monde analogique qu'elle l'est dans le monde numérique. Il nous faut seulement nous défaire de l'illusion que les lois actuelles d'hébergement numérique ont du sens. Ces lois sont réellement aussi ridicules dans le monde numérique de nos enfants qu'elles l'auraient été dans le monde analogique de nos parents.

La vie privée reste de votre responsabilité.

Les universitaires ont intérêt à contribuer à Wikipédia – qui a intérêt à ce qu'ils contribuent...

présenté par Christophe Masutti

Le moins que l'on puisse dire, lorsqu'on fréquente les milieux universitaires, c'est que les enseignants-chercheurs partagent des avis très différents à propos de l'encyclopédie en ligne libre Wikipédia. Pour certains, c'est un non-sujet puisqu'il s'agit seulement de permettre à n'importe qui d'écrire n'importe quoi. Pour d'autres, il faut savoir y contribuer parfois pour corriger des erreurs, parfois parce qu'il est aussi du devoir du chercheur que de partager ses connaissances, et pour d'autres encore la pertinence de Wikipédia ne saurait être valide à cause de l'anonymat des contributeurs et de l'absence d'un comité éditorial dans les règles de l'art des revues universitaires classiques.

Une quatrième catégorie, en revanche, prend du recul par rapport aux régimes de publication académiques et considère que ce n'est pas parce que les règles de publications sont universitaires qu'elles doivent être universelles. Ceux-là proposent de contribuer activement à Wikipédia mais en tâchant d'opérer la distinction entre les objectifs et les normes de Wikipédia et les attentes habituelles des publications

académiques.

*L'[American Historical Association](#) est l'une des plus anciennes sociétés savantes aux États-Unis. L'une de ses publications mensuelles, *Perspectives on History*, a 50 ans d'existence et reste l'une des revues historiques les plus lues au niveau mondial. Stephen W. Campbell, un jeune chercheur, vient d'y publier un article-témoignage dont nous vous proposons ci-dessous une traduction. Il y synthétise rapidement l'attitude classique des historiens vis-à-vis de Wikipédia et propose justement de prendre un peu de recul par rapport aux questions épistémologiques de la neutralité et de l'objectivité.*

Certains arguments sont bien entendus discutables, mais le plus important est que, en publiant ce témoignage dans une telle revue, on assiste certainement à une déclaration d'intérêt. Cela montre aussi que l'attitude des chercheurs par rapport à Wikipédia n'est pas un phénomène générationnel. William Cronon, le président de l'AHA en 2012, y est cité comme ayant encouragé la participation à Wikipédia.

La question est plutôt à entrevoir du point de vue de la participation active et volontaire : il y a une vie au-delà du régime de l'évaluation permanente et épuisante des instances de "valorisation" de la recherche académique...

Améliorer Wikipédia : Notes d'un sceptique éclairé

*Source : Stephen W. Campbell, [Improving Wikipedia: Notes from an Informed Skeptic](#), dans la revue : *Perspectives on History*, American Historical Association, mai 2014*

Traduction Framalang : hack, r0u, KoS, Amargein, Gilles, Asta, Fchaix, goofy

En tant qu'historien américain qui étudie l'économie politique de la période d'avant la guerre de Sécession, j'ai toujours été fasciné par le mouvement de panique de 1837 – un cataclysme financier qui mérite son nom de « première grande dépression américaine », suivant l'expression employée dans un livre récent. Pendant les congés d'hiver 2012-1013, j'ai cherché « Crise de 1837 » sur Wikipédia et n'ai trouvé qu'une entrée assez décousue qui ne pointait que sur bien peu de sources secondaires. C'était fâcheux, c'est le moins qu'on puisse dire. Les rédacteurs de Wikipédia avaient marqué l'article comme partial ou incomplet et demandaient à un « spécialiste » de l'histoire des États-Unis de l'améliorer.

J'ai pris la décision d'améliorer l'entrée, et dans ce processus j'ai découvert des détails importants concernant les règles de Neutralité du point de vue de Wikipédia, les sous-cultures idéologiquement chargées qui, souvent, altèrent et falsifient ces entrées et une explication probable de mon aptitude à réhabiliter l'entrée avec succès. Depuis deux ans et jusque très récemment, j'ai été un critique véhément à l'encontre de Wikipédia, étant frustré par de trop nombreuses réponses dérivées de Wikipédia aux examens. Mais comme je vais le montrer plus loin, je suis devenu plus optimiste concernant la mission de Wikipédia et je crois qu'elle incarne de nombreuses valeurs auxquelles sont très attachés les universitaires.

Parmi ces derniers on trouve un large éventail d'opinions sur l'utilité de Wikipédia. L'ancien président de l'AHA William Cronon ne voyait que des avantages au fait d'encourager les historiens à contribuer davantage à Wikipédia, tandis que Timothy Messer-Kruse émet un jugement sévère en soulignant les écueils d'un site web qui ne fait pas la différence entre les opinions d'un expert et celles d'un profane, et dont la politique de vérification exclut les contenus seulement fondés sur des sources primaires inaccessibles – ce qui fait de lui un critique virulent de Wikipédia⁽¹⁾. Ma position se situe

quelque part entre les deux.

En examinant de plus près cet article sur la Crise de 1837, j'ai remarqué que pratiquement tous les auteurs cités dans les références étaient des libertariens radicaux. La seule « référence externe » était un article écrit de façon informelle, aux sources sélectives, écrit par un obscur historien ne citant pas ses références, et rendu publique lors d'une conférence au Ludwig Von Mises Institute (LVMI), un think-tank d'Alabama qui n'est rattaché à aucune université ni soumis à un système de révision par des pairs.

Tenant son nom de l'économiste autrichien Ludwig Von Mises (1881-1973), l'organisation sponsorise des chercheurs prônant le « laissez-faire » économique et les théories du cycle économique de Friedrich Hayek. Certains LVMIstes (« membres » du LVMI) ont réduit à néant Abraham Lincoln, promu l'étalon-or, et donné une vision romantique du Vieux Sud en omettant l'esclavage. Le groupe rejette catégoriquement, d'après son site web, toute forme de régulation par l'État comme dangereuse pour « la science de la liberté ». Cela semble simpliste. La plupart des historiens reconnaissent que le terme « liberté » a plusieurs significations. L'accès à une assurance-maladie, la protection de l'environnement, ou celle des droits civiques, relèvent de la « liberté », mais nécessitent l'intervention de l'État

J'ai passé plusieurs jours de mes congés d'hiver à ajouter du contenu et des références sur le site, et les éditeurs de Wikipédia, vraisemblablement après avoir approuvé mes modifications, ont supprimé la mention qui fait référence à des informations partiales et incomplètes. Quant à savoir pourquoi cette expérience a été un succès, la réponse pourrait se trouver dans la politique de Wikipédia sur la neutralité de point de vue : les contributeurs doivent s'efforcer de « ne pas donner une fausse impression de parité, ni ne donner trop de poids à un point de vue particulier »⁽²⁾. Tout économiste

chevronné qu'ait été Hayek, l'interprétation de Von Mises était encore en minorité.

La façon dont j'ai édité pourrait expliquer pourquoi je ne me suis pas retrouvé dans une guerre d'édition chronophage. J'ai plus que doublé le nombre de références monographiques et d'articles de journaux révisés par des pairs tout en supprimant très peu du texte préexistant même si je le jugeais suspect. J'ai plutôt restructuré la prose pour la rendre plus lisible. Cette formule ne fonctionne peut être pas toujours, mais les historiens devraient essayer d'écrire autant que possible d'une manière descriptive sur Wikipédia et non de façon analytique, bien que cela puisse être contre-intuitif par rapport à notre formation et que la frontière entre description et analyse soit incertaine.

Les détracteurs de Wikipédia ont beaucoup d'objections valides. Il n'y a pas de rédacteur en chef ayant le dernier mot sur le contenu. La sagesse collective peut renforcer certains préjugés innés ou se révéler erronée au cours du temps. C'est le problème que Messer-Kruse a judicieusement mis en exergue dans ses recherches approfondies sur l'attentat de Haymarket Square – même lorsqu'un contributeur-expert, comme Messer-Kruse, élabore un argumentaire basé sur de solides preuves, les éditeurs bénévoles de Wikipédia peuvent tergiverser ou amoindrir le nouveau point de vue « minoritaire ». Enfin, il existe une possibilité pour que l'existence même de Wikipédia dévalue l'art et le travail d'enseigner et publier. Il y a quelques années, j'ai rédigé un article pour un projet d'encyclopédie sur l'esclavage américain d'un éditeur de référence bien connu. L'éditeur m'informa, après que j'eus fini mon article, que le projet serait interrompu pour une durée indéterminée, en partie en raison de la concurrence avec Wikipédia.

Il n'y a peut-être aucun sujet qui mène autant à la controverse que la pierre fondatrice de Wikipédia sur la neutralité. Les détracteurs se demandent si cet objectif peut

être atteint ou même s'il est désirable⁽³⁾. En décrivant ses règles qui mettent l'accent sur le double verrou de la « vérifiabilité » et du refus des « travaux inédits », Wikipédia indique qu'il vise à décrire les débats, mais pas à s'y engager. C'est cela qui fait hésiter les historiens. À partir du moment où nous sélectionnons un sujet de recherche et que nous collationnons des faits dans un ordre particulier, nous nous engageons involontairement dans un débat. Ajoutons à cela que les faits ne sont jamais vraiment neutres puisque ils sont toujours compris à l'intérieur d'un contexte idéologique plus vaste⁽⁴⁾.

De plus, le plus surprenant parmi les règles de Wikipédia est la façon dont le site gère les approches complexes de ces nombreux problèmes philosophiques. Les contributeurs de Wikipédia insistent sur le fait que la neutralité n'est pas la même chose que l'objectivité. Le site évite de traiter les pseudo-sciences, les fausses équivalences et soutient les principes de la revue par les pairs. Pour valider des arguments contradictoires, il donne la primauté à l'argument dans les publications érudites, et non à la validation par le grand public. Le règlement de Wikipédia reconnaît même que l'on ne peut pas considérer le principe de neutralité au sens le plus strict car les tentatives d'élimination de toute partialité peuvent se faire au détriment de la signification⁽⁵⁾. Ce sont toutes ces normes que les universitaires devraient applaudir. Les rédacteurs de Wikipédia ont sans doute répondu aux critiques de Messer-Kruse, et bien qu'il n'incorporera jamais correctement des informations trop innovantes et récentes uniquement connues dans les milieux scientifiques, la beauté du site est qu'il contient les outils de ses propres améliorations.

Ayant conscience que certains de ces problèmes ne trouveront jamais vraiment de solution, j'en appelle aux historiens pour qu'ils consacrent quelques heures de leur précieux temps libre

l'anonymat protégeant souvent les internautes des répercussions de commentaires indésirables. Les articles Wikipédia doivent venir en complément, et non en substitution, des articles traditionnels (dans des revues) et monographies, et les comités de validation devraient prendre en compte un certain quota d'articles en ligne par rapport aux articles traditionnels – peut-être quatre ou cinq entrées validées dans Wikipédia pour chaque article dans un journal traditionnel spécialisé.

Une des critiques récurrentes à l'égard des monographies est qu'elles conviennent seulement à un public spécialisé et limité, et finissent par s'empoussiérer sur des étagères de bibliothèques endormies. Peut-être que Wikipédia est le lieu idéal pour diffuser nos propres recherches et expertises à destination d'un public plus vaste, ce qui, théoriquement, permettrait d'améliorer la conception de l'histoire qu'a le public et la façon dont on en parle. Nombreux sont les représentants des sciences dures qui ont déjà pris en compte la publication électronique et comme d'autres l'ont souligné, nous risquons d'être marginalisés comme discipline si nous ne nous joignons pas à ce mouvement⁽⁶⁾.

Au moment où j'écris ceci, environ un tiers du texte et la moitié des citations de l'article sur la crise de 1837 sont de ma main. J'ai dû mettre de côté ce précieux projet parce que le nouveau semestre venait de commencer, ce qui est bien regrettable parce que la page pouvait encore être améliorée, du moins ai-je procuré les lignes directrices aux autres spécialistes. Le site compte cinquante-huit « abonnés à cette page » et la section « Historique » affiche un grand nombre de suppressions qui ont été réintroduites – ce qui est peut-être l'indice de l'incorrigible obstination des partisans de Wikipédia. Les étudiants, les passionnés d'économie politique et le grand public disposeront toutefois de meilleures informations historiques, du moins je l'espère, à mesure que Wikipédia s'améliorera de façon continue.

Stephen W. Campbell est maître de conférence au Pasadena City College. Sa thèse de doctorat, terminée en 2013 à l'Université de Santa Barbara, analyse l'interaction entre les journaux, les institutions financières et le renforcement de l'État avant la guerre de Sécession.

Notes (Les ouvrages référencés en liens sont en anglais)

1. William Cronon, « Scholarly Authority in a Wikified World », Perspectives on History, février 2012, <http://www.historians.org/perspectives/issues/2012/1202/Scholarly-Authority-in-a-Wikified-World.cfm> (consulté le 23 avril 2013).
« The Professor Versus Wikipedia », On The Media, 9 mars 2012, <http://www.onthemedial.org/story/191440-professor-versus-wikipedia/transcript/> (consulté le 27 février 2014).

2. Wikipédia : Neutralité du point de vue, http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Neutral_point_of_view (consulté le 26 décembre 2013).

3. Jeremy Brown et Benedicte Melanie Olsen, « Using Wikipedia in the Undergraduate Classroom to Learn How to Write about Recent History », Perspectives on History, 50, Avril 2012 (consulté le 23 avril 2013).

4. Martha Nichols et Lorraine Berry, « What Should We Do About Wikipedia ? », Talking on Writing, 20 mai 2013, <http://talkingwriting.com/what-should-we-do-about-wikipedia> (consulté le 27 décembre 2013).

5. Wikipédia : Neutralité du point de vue.

6. Lori Byrd Phillips et Dominic McDevitt-Parks, « Historians in Wikipedia : Building an Open, Collaborative History », Perspectives on History, décembre 2012, <http://www.historians.org/perspectives/issues/2012/1212/Historians-in-Wikipedia.cfm> (consulté le 26 avril 2013).

* Ce travail est sous licence [Creative Commons Attribution-](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

[NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International.](#)

